

COMPTE RENDU, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. Les 25, 26 et 27 juillet 2019. « PARIS », Gabetta, Chamayou, Petibon...

COMPTE RENDU, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. Les 25, 26 et 27 juillet 2019. « PARIS », Gabetta, Chamayou, Petibon...

Christoph Müller, intendant général du GSTAAD MENUHIN Festival, d'édition en édition, ne cesse d'affirmer sa singularité estivale, a contrario d'autres festivals suisses et européens dont la programmation demeure éclectique mais confuse, souvent standardisée à force d'artistes invités au profil interchangeable. Rien de tel à Gstaad chaque été tant l'équation entre Nature et Musique s'avère préservée, et même sublimée. En choisissant (et fidélisant) à présent certains artistes de la scène internationale, Christoph Müller a su marquer son festival d'une forte identité artistique, que le geste singulier « d'ambassadeurs », tels **Sol Gabetta**, Jonas Kaufmann, Yuja Wang, – et cette année **Bertrand Chamayou**, présenté en « artiste en résidence », rend spécifique.



GSTAAD, UNE ARCADIE RETROUVÉE ENTRE NATURE ET MUSIQUE

Le festivalier qui vient à Gstaad, ou réside dans les villages voisins de Schönried ou de Saanen (entre autres), retrouve ainsi le charme spécifique de programmes musicaux rares voire inédits, au sein d'églises souvent séculaires, à la nef de bois tapissée, dont la rusticité et le caractère champêtre offrent une inusable séduction pastorale. Ailleurs on aime et se délecte de musique baroque sur le motif (en Vendée : voyez

le festival de William Christie chaque mois d'août aussi, en ses jardins que le chef jardinier a totalement dessinés) ; ou d'opéras sur nature (allez à Glyndebourne où le spectateur trié sur le volet peut pique-niquer sur un gazon des plus tendres, entre deux actes, pourvu que le bosquet soit confortable...). A Gstaad, s'ajoute le décor, majestueux, onirique, des montagnes et sommets alpins d'une irrésistible solennité. Le rêve d'une Arcadie alpine se précise à Gstaad.

Grâce à la diversité des formes musicales, le temps de notre (trop court) séjour : récital de piano, musique de chambre, récital lyrique..., le Gstaad Festival Menuhin sait répondre à tous les goûts. A l'offre élargie répond la beauté des sites naturels préservés dans cet écrin unique au monde, d'une Suisse verte et florissante. Entre chaque concert (le soir à 19h30), le festivalier marcheur peut se hisser jusqu'aux sommets grâce aux remontées mécaniques de Wispile, Rellerli ou de Wasserngrat. Il y contemple le vertige qu'offre la vision panoramique des vallées tranquilles, dignes des meilleurs compositions d'un Caspar Friedrich. Gstaad chaque été s'adresse au mélomane exigeant comme au randonneur épris de tourisme vert. Les 3 concerts des 25, 26 et 27 juillet auxquels nous avons assisté, n'ont pas manqué de confirmer la forte attractivité du [Gstaad Menuhin Festival \(63ème édition à l'été 2019\)](#).



Musique de chambre, récital de piano, concert lyrique...

3 concerts exceptionnels au GSTAAD Menuhin Festival 2019



CHAMBRISME à la française...

Jeudi 25 juillet 2019. Le thème de cette année célèbre PARIS à travers les compositeurs qui ont marqué le paysage hexagonal comme l'histoire de la musique tout court. Ce sont aussi des interprètes que la sensibilité et le sens des couleurs comme de la transparence – qualités essentiellement parisiennes et françaises, destinent précisément au sujet générique : ainsi, le pianiste toulousain **Bertrand Chamayou** (né en 1981, élève de Jean-François Heisser) affirme une maturité à la fois, rayonnante et réservée au service de programmes multiples (5 annoncés pour cette édition 2019) qui en font « l'artiste en résidence » de ce cru. Dans l'église mythique de Saanen, là même où a joué le fondateur Yehudi Menuhin dès 1957 (pour les

débuts du Festival suisse), le Français partage la scène avec la violoncelliste **Sol Gabetta**, autre ambassadrice de charme, chaque été à Gstaad : les deux artistes se connaissent depuis de très longues années ; depuis l'adolescence, ils jouent très souvent ensemble ; mais ce soir, c'est la première fois qu'ils opèrent de concert à Saanen.

Dès **la Sonate de Debussy (1916)**, claire révérence à l'esprit de Rameau et de Watteau, la complicité des deux interprètes rayonnent d'une même ardeur, souvent plus mesurée et mieux ciselée chez Sol Gabetta dont on ne cesse de se délecter de la grâce intérieure et du caractère d'urgence enflammée ; l'épure, le sens de la fulgurance, comme le picaresque de la Sérénade (habanera avec effet de mandoline) fourmille d'éclats à la façon des Français baroques (on pense davantage à Couperin qu'à Rameau, dans cette alliance ineffable entre langueur mélancolique et panache ironique). Puis, la libération (cadence du 3^e et dernier mouvement) est réservée au violoncelle, là encore d'une fierté latine (espagnole, proche d'*Ibéria*) que la violoncelliste illumine avec cette tendresse fluide et intérieure qui est sa marque. Aux cordes rubanées, d'une exquise langueur chantante répond parfois un piano trop dur auquel échappe à notre avis, le ton de saturnisme lunaire et nostalgique du Pierrot que Debussy avait imaginé en second plan.

La révélation de la soirée demeure **la Sonate de Poulenc**, aussi flamboyante (et parfois bavarde) qu'oubliée depuis sa création en 1949. Poulenc se rapproche du cercle de Debussy et Ravel car il apprit le piano avec Ricardo Viñes, – immense interprète des deux aînés de Poulenc. En 4 mouvements, chacun très caractérisé et riche en contrastes, la FP 143 collectionne rythmes et atmosphères mais sait aussi plonger dans la tendresse qui berce en une gravité saisissante (Cavatine). Agile et volubile, inspiré et complice, le duo Gabetta / Chamayou convainc du début à la fin par ses allers retours percutants, dessinés, d'une nervosité affectueuse.

Dernier volet de ce triptyque chambriste à Saanen, **la Sonate pour violoncelle de Chopin (1848)** écrite pour le virtuose et

ami lillois Auguste-Joseph Franchomme. Dernière des quatre Sonates, la Sonate opus 65 étonne par la fusion très réussie entre les deux instruments, un accord qui retrouve l'entente de la Sonate de Debussy : s'y affirme ce goût de l'équilibre formel (peut-être inspiré par le traité de Cherubini que le dernier Chopin lit et relit comme pour mieux structurer ses dernières œuvres... surtout celles non strictement pianistiques). Le sens du phrasé propre à Sol Gabetta facilite l'élucidation du rubato chopinien que beaucoup de ses confrères et consœurs ne maîtrisent pas avec autant d'évidence : comme souvent dans son jeu intérieurisé, le chant du violoncelle semble surgir de l'ombre, porté, incarné par une énergie viscérale, organique. On y remarque en particulier la valse languissante du trio dans le Scherzo ; surtout l'entrain et la vivacité du Finale où rayonne l'entente idéale des deux artistes. On aime à Gstaad le défi des duos de musiciens : ce soir, l'intelligence en partage et le sens d'une même musicalité expressive font la valeur de ce programme. L'esprit de Paris s'est incarné dans l'élégance et la profondeur, grâce à deux interprètes heureux de jouer ensemble.



BERTRAND CHAMAYOU, alchimiste ravélien

Le lendemain, autre programme, autre lieu, mais les festivaliers retrouvent **Bertrand Chamayou** pour son récital en soliste, vendredi 26 juillet, dans la petite église de Rougemont, dont le volume de la nef est couronné par la figure d'un sublime Christ sur la croix dont le dessin est du début XVII^e. Le programme est ambitieux et s'ouvre d'abord par Schumann. A l'écoute de *Carnaval* principalement, la schizophrénie double de Robert le romantique, alternativement Florestan et Eusebius nous paraît dépourvue de nuances troubles, trop marquée, trop sèchement assénée. Dommage. Par contre, après la pause, un tout autre univers nous est révélé

sous les doigts plus naturels et comme frappés d'évidence du pianiste français : **les 5 bijoux de « Miroirs » de Ravel** (1906) éblouissent par leur justesse, un flux organiquement captivant, des nuances infinies qui ciselées dans la résonance et les couleurs, miroitent : ils nous invitent au grand banquet des scintillements ravéliens.



Aucun doute, Bertrand Chamayou se montre immense poète, alchimiste évocateur, à la fois passeur des sortilèges et grand ambassadeur du sorcier Ravel. On y perçoit le secret d'épisodes suspendus et picturaux dont le génie de la ligne et des impulsions esquissées, compose pourtant une cathédrale harmoniquement subtile et onirique, aux caractères et accents fermes et nets, à couper le souffle. Le jeu est solide et il respire. Le sérieux, la probité voire le scrupule du pianiste

en comprenant et les équilibres millimétrés et la brillance évanescence. En surgit un Ravel à la fois cérébral et sensuel dont l'esprit des couleurs vibre, s'exalte, ambitionne un nouveau monde ; quand l'élan et l'audace des harmonies toujours imprévisibles font implorer l'assise et l'architecture. On connaît les deux fragments que Ravel orchestra par la suite : Une barque sur l'océan et Alborada del Gracioso (Aubade du bouffon).

Ecouter ce soir à Rougemont, l'intégralité du cycle des 5 pièces relève d'une expérience singulière où le compositeur semble réinventer tout le langage musical pour piano. On s'y berce de sonorités à la fois enveloppantes et écumantes, enivrés par un pur esprit expérimental. La liberté harmonique sous les doigts flexibles, facétieux, enchanteurs du pianiste, saisit immédiatement : on y perçoit un Ravel, grand prêtre des images et illusions, peintre des modernités et du futur qui ose plus loin que Debussy. Ses **Miroirs** dévoilent le son de *l'invisible et de l'inconnu, selon la conception d'un aigle agile et visionnaire, libéré de toute entrave, et narrative et stylistique*. « **Noctuelles** » expriment l'envol des papillons noctambules, leur légèreté désirante ; « **Oiseaux tristes** » (dédié au créateur Riccardo Viñes), touche au cœur de la magie animalière qui inspire et révèle un Ravel ornithologue : Bertrand Chamayou sublime le chant solitaire d'oiseaux désespérés saisis par la chaleur de l'été (quoi de plus actuel au moment où une canicule terrifiante s'abat sur l'Europe?) : c'est la plus courte pièce... et la plus bouleversante.

Les couleurs d' « **Une barque sur l'océan** » (dédié au peintre Paul Sordes du groupe des Apaches) envoûtent par leurs balancements marins, éperdus, suspendus, enivrants. « **L'Aubade du bouffon** » (/Alborada del Gracioso) semble citer Chabrier, modèle pour Ravel et premier compositeur à ouvrir dans les champs français, la grande perspective des rythmes hispaniques : le nerf et le sens du dessin leur confèrent ici, sous les doigts magiciens de Bertrand Chamayou, une carrure et un allant, phénoménaux. Enfin, « **La vallée des cloches** » déploie cette sensualité ondulante, serpent harmonique qui séduit,

tout en fermeté onirique et qui au final, fait implorer la forme. Conception et geste fusionnent : ils éclairent combien le sens de la musique ravélienne est pictural, synthèse inouïe du Monet coloriste et du Picasso, concepteur réformateur. La séquence relève du prodige et confirme définitivement l'adéquation comme les affinités de Bertrand Chamayou avec l'auteur de *Gaspard de la nuit*. Les effets de miroir se poursuivent précisant d'autres filiations que l'on ne soupçonnait guère : aux cloches ravéliennes répondent celles (pourtant plus tardives) d'un Saint-Saëns, lui aussi soucieux de couleurs comme de résonances (« *Les cloches de Las Palmas* »). Voici donc l'auteur de *Samson et Dalila* mis au parfum de l'innovation... en bis de ce récital saisissant, la rare toccata du *Tombeau de Couperin*, ultime offrande ravélienne où l'espace et le temps deviennent couleurs et mouvements. Récital mémorable.

MOZART INCANDESCENT

Le lendemain (samedi 27 juillet 2019) retour dans l'église de Saanen. Lever de rideau des plus engageants, l'ouverture des *Nozze di Figaro* trépigne et fait claquer les tutti, – l'orchestre sur instruments d'époque **La Cetra** ne manque pas de nervosité ; c'est une préparation idéale et très dramatique pour l'apparition de la diva française **Patricia Petibon** dont la silhouette relève d'une pythie hallucinée, sorte d'extraterrestre de passage, engagée dans un chant surexpressif, à la gestuelle volontaire.



La chanteuse a du chien et du tempérament. Par respect du public et de la musique, elle leur donne tout. Fabuleuse créature délirante plutôt que cocotte statique, la cantatrice a construit un programme majoritairement mozartien qui va crescendo, depuis la langueur tendre et inquiète de *Barbarina* (des *Nozze* justement), à la solitude mélancolique de la Comtesse (*Porgi amor* : victime impuissante des désillusions amoureuses). Puis c'est l'écriture parisienne du dernier Gluck en France (*Paride ed Elena*) dont on savoure l'esprit pastoral, la tendresse simple dont s'est tant délecté Rousseau.

La seconde partie affirme l'impétuosité des instrumentistes, leur qualité roborative sous la direction parfois mécanisée, un peu sèche et roide du chef en manque de nuances (*symphonie VB 142* de Joseph Martin Kraus). Enfin, chauffée et prête à en découdre dans cette arène néoclassique, pleine de furie comme

d'élans vengeurs, « Sturm und drang » (tempête et passion), Patricia Petibon finit le portrait lyrique qu'elle avait amorcé en première partie : sa Giunia (*Lucio Silla*, premier seria d'une ardeur inédite alors) n'est que frémissement et invocation sincère ; l'imprécation d'Alceste « *Divinités du Styx* » s'impose par sa noblesse et sa désespérance ample.



Mais l'acmé de ce récital qui célèbre le style tragique et pathétique à Paris propre aux années 1770 et 1780, demeure *Idomeneo*, autre seria majeur de Mozart, en sa somptueuse

parure orchestrale (l'ouverture majestueuse et impétueuse, mieux réussie par La Cetra) : paraît Elettra, victime haineuse et rageuse que son impuissance là encore rend inconsolable et persiflante, au bord de la folie : cette Électre de Mozart prolonge, en conclusion de tout l'opéra, la série des magiciennes baroques (les Médée, Alcina et Armide), pourtant solitaires et finalement démunies ; le chant se fait au delà de l'invocation terrifiante (digne d'une Gorgone car elle évoque la morsure des serpents), expression troublante d'une dépression personnelle : la furie est un être détruit. Formidable actrice au chant servant le texte, Patricia Petibon éclaire ce qui à Paris à la veille de la Révolution, – comme ce soir à Saanen, a troublé le public : l'expression du tragique désespéré. Présence et incarnation, irrésistibles.





COMPTE-RENDU, festivals. GSTAAD MENUHIN Festival, les 25, 26

et 27 juillet 2019. « PARIS » : Debussy, Poulenc, Chopin / RAVEL, Saint-Saëns / Mozart, Gluck... Sol Gabetta (violoncelle), Bertrand Chamayou (piano), Patricia Petibon (soprano). La Cetra (Karel Valter, direction). / Illustrations : © Raphaël Faux / gstaadphotography.com / GSTAAD MENUHIN Festival 2019

A VENIR... Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL se déroule en Suisse (Saanenland) jusqu'au 6 septembre prochain. Parmi les nombreux événements musicaux annoncés, voici **nos 10 coups de coeur à ne pas manquer** :

1

Samedi 3 août 2019

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

La Truite – Semaine française IV

Ibragimova, Power, Gabetta & Chamayou

Alina Ibragimova, violon

Charlotte Saluste-Bridoux, violon

Lawrence Power, alto

Sol Gabetta, violoncelle

Yann Dubost, contrebasse

Bertrand Chamayou, piano

Artist in Residence 2019

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/musique-de-chambre-03-08-19-2>

2

Dimanche 11 août 2019

18h00, Eglise de Saanen

Concert orchestral

80 ans de Bartók à Gstaad – Bartók et la Suisse I

Bertrand Chamayou & Kammerorchester Basel

Bertrand Chamayou, piano

Artist in Residence 2019

Kammerorchester Basel

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-concert-orchestral-11-08-19>

3

Jeudi 15 août 2019

17h30, Tente du Festival de Gstaad

L'Heure Bleue

Gstaad Conducting Academy – Concert de clôture III

Gstaad Festival Orchestra

Etudiants de la Gstaad Conducting Academy

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue15-08-19>

4

Samedi 17 août 2019

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

Pathétique – Manfred Honeck & Seong-Jin Cho

Gstaad Festival Orchestra II

Seong-Jin Cho, piano

Gstaad Festival Orchestra

Manfred Honeck, direction

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-17-08-19>

5

Vendredi 23 août 2019

19h30, Eglise de Saanen

GALA Concert orchestral

Cecilia Bartoli, mezzo-soprano

Vivaldi : airs d'opéras & concertos

Les Musiciens du Prince – Monaco

Andrés Gabetta, Violine & Konzertmeister

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-concert-orchestral-23-08-19>

6

Samedi 24 août 2019

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Opéra version de concert

Carmen

Gaëlle Arquez, mezzo-soprano (Carmen)

Marcelo Alvarez, ténor (Don José)

Julie Fuchs, soprano (Micaëla)

Luca Pisaroni, baryton (Escamillo)

Uliana Alexyuk, soprano (Frasquita)

Sinéad O'Kelly, mezzo-soprano (Mercédès)

Manuel Walser, baryton (Le Dancaïre)

Omer Kobiljak, ténor (Le Remendado)

Alexander Kiechle, basse (Zuniga)

Dean Murphy, baryton (Moralès)

Chœur philharmonique de Brno
Orchestre de l'Opéra de Zurich – Philharmonia Zurich
Marco Armiliato, direction
[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/concerts-2019/opera-concertant-24-08-19](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/opera-concertant-24-08-19)

7

Vendredi 30 août 2019
19h30, Eglise de Saanen
Musique de chambre
Capriccioso – Daniel Lozakovich
Daniel Lozakovich, violon
Sergei Babayan, piano
[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/concerts-2019/musique-de-chambre-30-08-19](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/musique-de-chambre-30-08-19)

8

Samedi 31 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Symphonie fantastique
Mikko Franck & Gautier Capuçon
Gautier Capuçon, violoncelle
Orchestre philharmonique de Radio-France (Paris)
Mikko Franck, direction
Symphonie Fantastique de Berlioz / Concert pour violoncelle
n°1 de Saint-Saëns
[https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location
/concerts-2019/concert-symphonique-31-08-19](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-31-08-19)

9

Dimanche 1er septembre 2019

18h, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

De Wagner à Ravel – Classique France-Allemagne

Klaus Florian Vogt & Gergely Madaras

Klaus Florian Vogt, ténor

Airs de Parsifal, Lohengrin (Wagner) / Boléro de Ravel

Orchestre National de Lyon

Gergely Madaras, direction

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-01-09-19>

10

Vendredi 6 septembre 2019

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

«Rach 3»

Myung-Whun Chung & Yuja Wang

Yuja Wang, piano

Staatskapelle Dresden

Myung-Whun Chung, direction

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-06-09-19>

TOUTES LES INFOS ET LES MODALITES DE RESERVATIONS

sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & academy 2019 : 18 juil – 6 sept 2019 : une édition en OR

MENUHIN GSTAAD Festival 2019 (Suisse), LOCATION OUVERTE. Le premier festival musical estival en Suisse (à Saanen et à Gstaad là même où Yehudi Menuhin avait repéré des lieux propices à la musique et aux concerts) ouvre sa billetterie : il est enfin possible de réserver ses places, ce pour tous les concerts de

l'édition 2019 : une foison de programmes servis par les meilleurs artistes et interprètes de la scène actuelle : chefs, pianistes, chanteurs, orchestres... **Le 63^e festival Menuhin** allie comme à son habitude l'excellence et aussi l'audace, sans omettre aux côtés de l'équilibre de ses propositions, la sensibilisation du classique à tous les publics.



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

PARIS, JE T'AIME !! Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du **63e Gstaad Menuhin Festival** est désormais en ligne : assurez-vous les meilleurs places en réservant [directement sur le site du Menuhin Gstaad Festival 2019](#), ou par téléphone au 033 748 81 82.

Du 18 juillet au 6 septembre 2019 : 60 CONCERTS à l'affiche pendant presque 2 mois. Les concerts ont lieu dans les églises du canton (écrins intimistes du Saanenland), ou sous la tente à Gstaad, ample vaisseau réservé aux grandes célébrations symphoniques, opératiques, événementielles... Il y a pour tous les goûts à Gstaad chaque été.

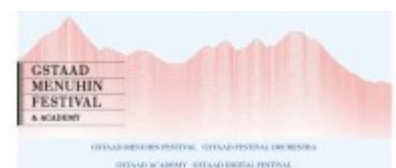
**Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
fête PARIS !**





MOISSON DE TEMPERAMENTS... Cette année le Festival suisse fête **PARIS**, son thème fédérateur. De nombreux artistes français sont présents mais pas seulement :

L'église de Saanen accueille cette année Hervé Niquet et son Concert Spirituel dans le «Te Deum» de Charpentier (20.7), Sol Gabetta dans le 2e Concerto de Saint-Saëns (21.7), Patricia Petibon dans des airs de Mozart et de Gluck (27.7), l'organiste de Notre-Dame de Paris Olivier Latry (28.7), le trompettiste Gábor Boldoczki (29.7), Andreas Ottensamer et Yuja Wang en duo (31.7), Fazil Say dans



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 48e Gstaad Menuhin Festival est disponible en ligne: ne perdez pas un instant, réservez vous les meilleures places en réservant directement sur notre site ou par téléphone au 033 748 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

le «Clair de lune» de Debussy (2.8), Ute Lemper dans des chansons françaises et de cabaret (10.8), Bertrand Chamayou dans le 23e Concerto de Mozart (11.8), Cecilia Bartoli (23.8) ou encore Hilary Hahn dans les deux concertos pour violon de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (29.8). On pourra entendre sinon David Guerrier à Château-d'Æx (22.7), Nuria Rial (5.8), Isabelle Faust (9.8), L'Arpeggiata (15.8) et Maurice Steger (4.9) à Zweisimmen, l'Ensemble Janoska et Biréli Lagrène (8.8), Christophe Rousset (20.8) et Francesco Piemontesi (26.8) à Rougemont, le Quatuor Chiaroscuro (23.7) et Christian Bezuidenhout (27.8) à Lauenen. Quelques-uns parmi les plus de 60 concerts proposés en 2019...



FOCUS GRANDES FORMATIONS :Vous préférez les grands effectifs? Réservez aussi vos soirées sous la Tente de Gstaad avec **Seong-Jin Cho** et **Manfred Honeck** dans «L'Empereur» de Beethoven et la «Pathétique» de Tchaïkovski (17.8), «Carmen» en version de concert (24.8), **Vilde Frang** dans Bruch (25.8), Gautier Capuçon et **Mikko Franck** dans Haydn et la «Symphonie fantastique» de

Berlioz (31.8), **Klaus Florian Vogt** dans Wagner (1.9), **Yuja Wang** et **Myung-Whun Chung** dans le 3e Concerto de Rachmaninov (6.9), qui sont en vente depuis le 20 décembre déjà!



Depuis 2 ans, le **GSTAAD Menuhin Festival** enrichit [son offre numérique](#) proposant à la relecture et au visionnage permanent, de nombreux contenus vidéos, au sein de son offre « **GSTAAD**

DIGITAL FESTIVAL » – Actuellement, [reportage sur l'un des lauréats de l'Académie de direction d'orchestre, organisée chaque été sous la tente / le jeune maestro Joseph Bastian, lauréat du Neeme Järvi 2016 explique le fonctionnement de la «Gstaad Conducting Academy»](#)

RESERVEZ VOS PLACES



directement sur le site du **63è MENUHIN GSTAAD FESTIVAL** :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019>



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 63e Gstaad Menuhin Festival est désormais [en ligne](#): ne perdez pas un instant, assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur [notre site](#) ou par téléphone au 033 748 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

et aussi les concerts symphoniques spectaculaires sous la tente de Gstaad...

TEASER video. GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2019 – 18 juil – 6 sept 2019 : a PARIS celebration

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : « PARIS » , 18 juil – 6 sept 2019. A l'été 2019, le Festival Yehudi Menuhin à Gstaad (Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy) en Suisse (Saanenland) célèbre la magie romantique et culturelle de la ville lumière, PARIS. Quel beau symbole qui souligne la prééminence d'une fascination partagée sur toute la planète qui se cristallise ainsi cet été, dans les villages au charme rustique et campagnard du Festival suisse. Parmi les artistes invités à Gstaad : Yuja Wang, Ute Lemper, Bertrand Chamayou, Gautier Capuçon, Hilary Hahn et Manfred Honeck...

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : « PARIS » , 18 juil – 6 sept 2019 – TEASER VIDEO © studio CLASSIQUENEWS.Tv 2019



MENUHIN GSTAAD Festival 2019 (Suisse) : La location est ouverte.

MENUHIN GSTAAD Festival 2019 (Suisse), LOCATION OUVERTE.

Le premier festival musical estival en Suisse (à Saanen et à Gstaad là même où Yehudi Menuhin avait repéré des lieux propices à la musique et aux concerts) ouvre sa billetterie : il est enfin possible de réserver ses places, ce pour tous les concerts de

l'édition 2019 : une foison de programmes servis par les meilleurs artistes et interprètes de la scène actuelle : chefs, pianistes, chanteurs, orchestres... Le 63^e festival Menuhin allie comme à son habitude l'excellence et aussi l'audace, sans omettre aux côtés de l'équilibre de ses propositions, la sensibilisation du classique à tous les publics.

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du **63^e Gstaad Menuhin Festival** est désormais en ligne : assurez-vous les meilleurs places en réservant [directement sur le site du Menuhin Gstaad Festival 2019](#), ou par téléphone au 033 748 81 82.

Du 18 juillet au 6 septembre 2019 : 60 CONCERTS à l'affiche pendant presque 2 mois. Les concerts ont lieu dans les églises du canton (écrins intimistes du Saanenland), ou sous la tente à Gstaad, ample vaisseau réservé aux grandes célébrations symphoniques, opératiques, événementielles... Il y a pour tous les goûts à Gstaad chaque été.



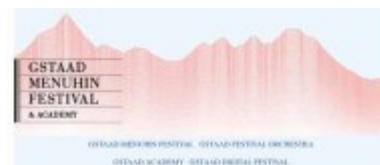
PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019



MOISSON DE TEMPERAMENTS... Cette année le Festival suisse fête **PARIS**, son thème fédérateur. De nombreux artistes français sont présents mais pas seulement : L'église de Saanen accueille cette année Hervé Niquet et son Concert Spirituel dans le «Te Deum» de Charpentier (20.7), Sol Gabetta dans le 2e Concerto de Saint-Saëns (21.7), Patricia Petibon dans des airs de Mozart et de Gluck (27.7), l'organiste de Notre-Dame de Paris Olivier Latry (28.7), le trompettiste Gábor Boldoczki (29.7), Andreas Ottensamer et Yuja Wang en duo (31.7), Fazil Say dans le «Clair de lune» de Debussy (2.8), Ute Lemper dans des chansons françaises et de cabaret (10.8), Bertrand Chamayou dans le 23e Concerto de Mozart (11.8), Cecilia Bartoli (23.8) ou encore Hilary Hahn dans les deux concertos pour violon de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (29.8). On pourra entendre sinon David Guerrier à Château-d'Œx (22.7), Nuria Rial (5.8), Isabelle Faust (9.8), L'Arpeggiata (15.8) et Maurice Steger (4.9) à Zweisimmen, l'Ensemble Janoska et Biréli Lagrène (8.8), Christophe Rousset (20.8) et Francesco Piemontesi (26.8) à Rougemont, le Quatuor Chiaroscuro (23.7) et Christian Bezuidenhout (27.8) à Lauenen. Quelques-uns parmi les plus de 60 concerts proposés en 2019...



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 63e Gstaad Menuhin Festival est diffusé en ligne: ne perdez pas un instant, réservez vous les meilleures places en réservant directement sur notre site ou par téléphone au 033 740 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

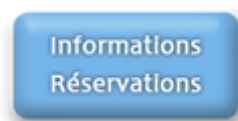


FOCUS GRANDES FORMATIONS : Vous préférez les grands effectifs? Réservez aussi vos soirées sous la Tente de Gstaad avec Seong-Jin Cho et Manfred Honeck dans «L'Empereur» de Beethoven et la «Pathétique» de Tchaïkovski (17.8), «Carmen» en version de concert (24.8), Vilde Frang dans Bruch (25.8), Gautier Capuçon et Mikko Franck dans Haydn et la «Symphonie fantastique» de Berlioz (31.8), Klaus Florian Vogt dans Wagner (1.9), Yuja Wang et Myung-Whun Chung dans le 3e Concerto de Rachmaninov (6.9), qui sont en vente depuis le 20 décembre déjà!



Depuis 2 ans, le Menuhin GSTAAD Festival enrichit [son offre numérique](#) proposant à la relecture et au visionnage permanent, de nombreux contenus vidéos, au sein de son offre « **GSTAAD DIGITAL FESTIVAL** » – Actuellement, [reportage sur l'un des lauréats de l'Académie de direction d'orchestre, organisée chaque été sous la tente / le jeune maestro Joseph Bastian, lauréat du Neeme Järvi 2016 explique le fonctionnement de la «Gstaad Conducting Academy»](#)

RESERVEZ VOS PLACES



directement sur le site du **63è MENUHIN GSTAAD FESTIVAL** :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019>



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 63e Gstaad Menuhin Festival est désormais [en ligne](#): ne perdez pas un instant, assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur [notre site](#) ou par téléphone au 033 748 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

COMPTE-RENDUS, concerts. GSTAAD, New Year Music Festival, les 4 & 5 janv 2019. JS BACH: N Stutzmann, A Kapelis.

Compte-rendu, concerts. New Year Gstaad Festival, Eglises de Rougemont et Lauenen, les 4 & 5 janvier 2019. Nathalie Stutzmann, Leon Kosavic et l'Ensemble Orfeo 55 (Rougemont), puis Aleksandros Kapelis et les Barock Solisten du Berliner Philharmoniker (Lauenen) dans des œuvres de J. S. Bach. La musique classique à Gstaad, ce n'est pas seulement le célèbre Menuhin Festival en période estivale et les Sommets Musicaux fin janvier, c'est aussi le **Gstaad New Year Music Festival**, manifestation fondée et inlassablement défendue par la **Princesse Caroline Murat**, une des arrière-petites-nièces de Napoléon 1er, installée dans la célèbre station alpine, pianiste renommée, mais également co-fondatrice des non moins fameux Festival de Verbier et Sommets Musicaux susnommés. Chaque année, depuis treize ans maintenant, la Princesse mélomane invite les grands noms de la musique classique et du chant lyrique, cette nouvelle édition n'échappant pas à la règle avec des artistes de grande renommée tels que Paul Gulda, Nino Machaidze, Michel Dalberto, Edwin Crossley-Mercer, ou encore la célèbre alto française Nathalie Stutzmann que

nous avons pu entendre, ce 4 janvier 2019, – aux côtés du magnifique baryton-basse croate Leon Kosavic et dans un programme d'arias extraites de Cantates du Cantor de Leipzig – dans la ravissante église de Rougemont (à l'instar du Festival Menuhin et des Sommets Musicaux, les concerts ont lieu essentiellement dans les diverses petites églises du Saanenland).



Nommée » Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur » quelques jours plus tôt, **Nathalie Stutzmann** est venue avec l'ensemble (baroque) qu'elle a fondé il y a maintenant 10 ans, l'excellent **Orfeo 55**, et l'on devra d'abord saluer la cohérence et la

pertinence d'un programme tout en nuances, qui permet de faire goûter à l'audience les différentes facettes du génie de Bach. Pour mettre en valeur sa phalange, et faire apprécier au public très chic et international de Gstaad sa grande qualité artistique, c'est par la Sinfonia de la Cantate BWV 42 que débute la soirée. Et si l'intériorité et la spiritualité de Bach sont bien entendu au rendez-vous, la sensualité de sa musique est également mise ici en avant. Ainsi, après le touchant et mélancolique « Vergnüete ruh » (BWV 170), c'est l'air « Getrost ! » – extrait de la Cantate BWV 133 – qu'elle délivre, avec des vocalises aussi ardues à exécuter que jubilatoires à écouter.

Son collègue masculin, –**Leon Kosavic**, prend ensuite le relais avec les arie « Ich will den Kreuzstab gerne tragen » (BWV 56) et « Jesus ist ein Schild » (BWV 56). Le jeune chanteur, que nous avons découvert dans Les Noces de Figaro à Liège, la saison dernière, possède toutes les qualités requises pour rendre justice à cette page. Son baryton souple et flexible le destine tout naturellement aux airs de bravoure dont les redoutables vocalises ne lui posent aucune difficulté, ni en précision ni en justesse. Le velours du timbre en fait également l'interprète idéal des pages plus contemplatives, soutenues par un legato de miel. S'il n'existe pas de duo écrit par Bach pour leur typologie de voix respective, les compères ont contourné le problème grâce à l'air extrait du fameux Actus Tragicus « In deine Hände » (BWV 106) dans lequel un alto et un baryton interviennent bel et bien, mais chacun à leur tour.



La soirée se termine par le célébriissime « Ich habe genug » (BWV 82), que se réserve **Nathalie Stutzmann**, et dont elle fait un moment hautement spirituel. L'alto incarne au plus profond le personnage de Siméon qui peut mourir en paix après avoir rencontré un Messie qu'il avait attendu sa vie durant. Avec la délicatesse et la douceur du hautbois solo de l'ensemble, telle une présence séraphique au côté du prophète, la cantilène de l'un vient poursuivre les contemplations de l'autre. A ce moment précis, nous sommes alors bien loin d'une appréciation de performance vocale, mais bien dans l'entendement du Mystère de la Purification tel que le génial compositeur allemand l'avait décrit...

Le lendemain soir, – 5 janvier 2019, c'est à nouveau avec Bach que nous avons rendez-vous, mais cette fois dans la non moins

charmante (et voisine) église de Lauenen, pour un programme entièrement instrumental cette fois, avec rien moins que **les Barock Solisten du Berliner Philharmoniker** (et le pianiste grec **Alexandros Kapelis**) pour une intégrale des concerti pour clavier et cordes. Bach a composé les Cinq Concerti BWV 1052 à 1056 pendant son séjour à Leipzig, une période pendant laquelle il s'était vu confier la direction des concerts du Collegium Musicum.



Il se devait de fournir un répertoire sans cesse renouvelé et, s'agissant de la musique pour clavier, de répondre aux besoins de ses propres fils – pianistes émérites – lorsque ces derniers se produisaient dans ces mêmes concerts. Il fallait

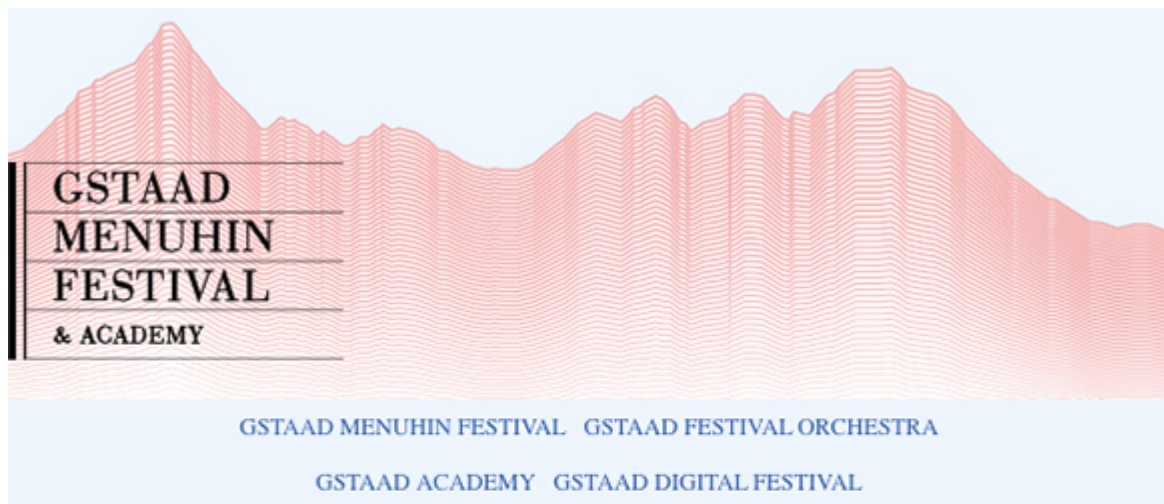
donc fournir, et, à cette fin, le musicien eut recours à une méthode qui lui était familière, consistant à reprendre et adapter quelques-unes de ses compositions antérieures, dans ce cas précis principalement des concertos pour violon. Face à un accompagnement aussi dynamique que luxueux, Kapelis souffle le chaud et le froid, selon qu'il s'attaque aux mouvements lents ou rapides. Avec un touché rond, un phrasé lumineux, étiré, soutenu (Larghetto du la majeur BWV 1055) et un lyrisme sans affectation (Adagio du fa mineur BWV 1056), il parvient à donner le ton et donner la vie à ces moments de douceur, qui sont autant de moments suspendus. Mais dès que la virtuosité est de mise, dans les parties rapides, le pianiste « accroche » (frôle les touches d'à côté), voire esquive certaines notes pour suivre le diabolique tempo imposé par un orchestre dont la virtuosité (de son côté) est sans faille. Le public ne semble cependant pas lui en tenir rigueur et lui fait une fête à l'issue du marathon pianistique dont relevait la soirée !

Compte-rendu, concerts. New Year Gstaad Festival, Eglises de Rougemont et Lauenen, les 4 & 5 janvier 2019. Nathalie Stutzmann, Leon Kosavic et l'Ensemble Orfeo 55 (Rougemont), puis Aleksandros Kapelis et les Barock Solisten du Berliner Philharmoniker (Lauenen) dans des œuvres de J. S. Bach.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 : » PARIS » (18 juil – 6 sept 2019)

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : « PARIS » , 18 juil – 6 sept 2019. A l'été 2019, le Festival Yehudi Menuhin à Gstaad (Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy) en Suisse (Saanenland) célèbre la magie romantique et culturelle de la ville lumière, **PARIS**. Quel beau symbole qui souligne la prééminence d'une fascination partagée sur toute la planète qui se cristallise ainsi cet été, dans les villages au charme rustique et campagnard du Festival suisse. Parmi les artistes invités à Gstaad : Yuja Wang, Ute Lemper, Bertrand Chamayou, Gautier Capuçon, Hilary Hahn et Manfred Honeck...





PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

Au lendemain d'un voyage passionnant célébrant la majesté des Alpes (Festival 2018), le Gstaad Menuhin Festival met le cap sur PARIS en 2019. Capitale la plus visitée de la planète, Gstaad entend évoquer et fêter la « cité de goût et de culture, fer de lance de la musique française, évoquée par les chefs-d'œuvre qui ont vu le jour sur son sol à travers les siècles – de l'Ecole de Notre-Dame jusqu'au compositeur contemporain Tristan Murail, à qui le Festival a passé commande –, mais aussi par les artistes qui font aujourd'hui briller les couleurs de la France de par le monde, à l'image du pianiste Bertrand Chamayou, «Artist in Residence 2019», de l'organiste de Notre-Dame Olivier Latry, invité aux claviers de l'église de Saanen, ou de l'Orchestre philharmonique de Radio-France et de l'Orchestre National de Lyon, animateurs de deux grandes soirées sous la Tente de Gstaad. »

Récitals intimistes dans les églises, grandes fresques symphoniques et lyriques sous la tente, sans compter les multiples facettes de son [Académie](#), dont celle de direction

d'orchestre ([CONDUCTING ACADEMY](#)), destinée aux jeunes chefs d'orchestre qui peuvent piloter la centaine d'instrumentistes du Gstaad Festival Orchestra (GFO)... chaque été, la Suisse surprend et enchante grâce au Festival estival le plus passionnant en Europe.

TOUTES les infos, programmes, modalités de réservations, organisation des séjours sur place, sur le site du [GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019](#)

Réservations ouvertes sur le site à partir du 20 décembre 2018.

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019>

QUELQUES TEMPS FORTS (artistes et programmes à suivre)

Parmi les temps forts de cette édition 2019: une pléiade d'artistes français mais pas que... soirées « dans les étoiles » avec les pianistes Yuja Wang (Concerto pour piano n°3 de Rachmaninov avec la Staatskapelle de Dresde) et Khatia Buniatishvili, les cantatrices Nuria Rial et Cecilia Bartoli, les violonistes Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Sol Gabetta et Gautier Capuçon; l'opéra «Carmen» en version concertante avec l'orchestre de l'Opéra de Zurich et Marco Armiliato; le Te Deum de Charpentier avec Hervé Niquet et son Concert Spirituel; la résidence du pianiste Bertrand Chamayou; des soirées symphoniques sous la Tente de Gstaad, avec l'«Empereur» de Beethoven sous les doigts du jeune pianiste coréen Seong-Jin Cho ; la «Pathétique» de Tchaïkovski dirigée par Manfred Honeck, «La Valse» de Ravel et «Petrouchka» de Stravinski avec l'Orchestre

philharmonique de Rotterdam et Lahav Shani ; la Symphonie fantastique de Berlioz sous la baguette de Mikko Franck (pour fêter le 150ème anniversaire de la mort de Berlioz) ; des airs d'opéra de Wagner chantés par le ténor Klaus Florian Vogt et le «Boléro» de Ravel avec l'Orchestre National de Lyon et Gergely Madaras ; la Quatrième de Tchaïkovski par la Staatskapelle de Dresde et Myung-Whun Chung; sans omettre plusieurs, hors des sentiers battus, de nouvelles expériences sonores telles les improvisations de Gabriela Montero sur le film muet «The Immigrant» de Chaplin, la rencontre de l'Ensemble Janoska et du guitariste de jazz Biréli Lagrène sur fond d'hommage à Django Reinhardt, la soirée cabaret & chansons d'Ute Lemper... Sans oublier les concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue», point de contact privilégié avec les stars de demain: www.gstaadacademy.ch

GSTAAD, Festival Yehudi Menuhin : derniers concerts majeurs, les 2 et 3 septembre 2016

GSTAAD. Les 2 et 3 septembre 2016. Derniers concerts importants au Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy, pour ses 60 ans (fondé en 1957). L'édition du festival estival de Gstaad sait accorder comme nul par ailleurs la beauté rustique et montagnarde des sites naturels avec une programmation riche qui compte des grands concerts symphoniques, des récitals de piano, de



nouvelles expériences musicales destinées aux jeunes et nouveaux publics. C'est l'un des derniers festivals de l'été qui s'achève ce dimanche, non sans avoir célébré l'héritage toujours aussi persistant du fondateur et icône de la culture musicale, engagée, humaniste, fraternelle : Yehudi Menuhin dont 2016 a marqué le centenaire.

DEUX DERNIERS POINTS FORTS. Ce vendredi 2 septembre 2016, point fort de la programmation 2016 : 9ème Symphonie de Beethoven sous la tente du Festival : 15h30 (concert pour les enfants et les familles) repris le soir à 19h30.

Puis ne manquez pas demain, terme d'une odyssée de 70 concerts, ce samedi 3 septembre à 17h30, sous la tente du Festival, le concert de clôture par la Gstaad Baroque Academy, conclusion baroque sous le pilotage de Maurice Steger à 17h30, église de Rougemont

[INFOS, RESERVATIONS](#)

NEWS GSTAAD 2016



Jaap Van Zweden, nouveau directeur musical de l'Orchestre et de l'Académie de direction d'orchestre. Le Festival estival à Gstaad poursuit depuis ses débuts, la volonté de transmission souhaitée par Yehudi

Menuhin. L'académie de direction d'orchestre permet chaque été à de jeunes maestros, de perfectionner encore et encore leur pratique et leur approche de l'orchestre en bénéficiant de l'orchestre du Festival, une immersion unique au monde qui assure une formation concrète. Christoph Müller, intendant et directeur artistique du Festival vient de confirmer l'identité du nouveau chef principal responsable de l'orchestre et de l'Académie de direction pour le Gstaad Yehudi Menhin Festival & Academy : Jaap van Sweden, personnalité charismatique, au goût très étendu, et déjà très identifié des instrumentistes. Le chef qui prendra ses fonctions comme directeur musical du Philharmonie de New York en 2018, débutera une riche et

prometteuse coopération avec le Festival estival à Gstaad à partir de l'été 2017. L'Académie de direction d'orchestre à Gstaad a été créée par le chef Neeme Järvi en 2013. Ce dernier en assurait jusque là la direction. [EN LIRE +](#)

[VISITEZ LE SITE DU GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy, 2016, édition des 60 ans](#)

VOIR notre [grand reportage / Immersion au Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016](#)

GSTAAD (Suisse): Festival et Académie Yehudi Menuhin, jusqu'au 3 septembre 2016

GSTAAD (Suisse), Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 : jusqu'au 3 septembre 2016. S'il ne fallait suivre qu'un seul festival musical en Suisse cet été, ce serait assurément celui fondé il y a 60 ans par le légendaire Yehudi Menuhin. A Gstaad, mais aussi à Saanen, surtout sous la fameuse tente blanche, promesse des grands concerts symphoniques (entre autres), se déroule l'un des cycle de musique classique parmi les plus convaincants, associant les grands noms de l'interprétation actuelle sans omettre les jeunes académiciens apprentis qui apprennent leur futur métier et que les festivaliers peuvent suivre et encourager à chaque session..., ce dans les 5 disciplines désormais présentes à Gstaad (piano, cette année avec Lang Lang ; chant avec la mère de Cecilia Bartoli ; flûte et musique baroque, enfin, volet important permettant de mesurer



les progrès des candidats placés à la tête de l'orchestre du Festival, l'académie de direction d'orchestre, conduit par le maestro Neeme Järvi)...

Depuis la mi juillet et en août et septembre 2016, GSTAAD 2016 ce sont 70 concerts dans tous les genres (récitals instrumentaux et lyriques, concerts symphoniques, musique de chambre...), soit une fête permanente à voire au rythme de l'été et dans le cadre d'une nature enchanteresse où les jeunes et les familles sont particulièrement choyés.

Toutes les Infos et modalités de réservation sur [le site du Gstaad Yehudi Menuhin Festival](http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/) & Academy 2016 (Centenaire Yehudi Menuhin / 60è édition du Festival) :
<http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/>



LIRE [notre compte rendu des premiers concerts du Festival 2016 \(14, 15 et 16 juillet 2016\) et découvrez nos temps forts de l'édition du Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016.](#)



VIDEO. [VOIR aussi notre reportage exclusif GSTAAD 2016, réalisé au moment des premiers concerts du Festival 2016 \(avec les sœurs Labèque, Paul McCreesh, la jeune pianiste Danae Dörken, et Christoph Müller, directeur artistique et intendant du Festival...\)](#)

GSTAAD (Suisse) : Yehudi Menuhin Festival & Academy, jusqu'au 3 septembre 2016

GSTAAD (Suisse), Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 : jusqu'au 3 septembre 2016. S'il ne fallait suivre qu'un seul festival musical en Suisse cet été, ce serait assurément celui fondé il y a 60 ans par le légendaire Yehudi Menuhin. A Gstaad, mais aussi à Saanen, surtout sous la fameuse tente blanche, promesse des grands concerts symphoniques (entre autres), se déroule l'un des cycles de musique classique parmi les plus convaincants, associant les grands noms de l'interprétation actuelle sans omettre les jeunes académiciens apprentis qui apprennent leur futur métier et que les festivaliers peuvent suivre et encourager à chaque session..., ce dans les 5 disciplines désormais présentes à Gstaad (piano, cette année avec Lang Lang ; chant avec la mère de Cecilia Bartoli ; flûte et musique baroque, enfin, volet important permettant de mesurer les progrès des candidats placés à la tête de l'orchestre du Festival, l'académie de direction d'orchestre, conduit par le maestro Neeme Järvi)...



Depuis la mi juillet et en août et septembre 2016, GSTAAD 2016 ce sont 70 concerts dans tous les genres (récitals instrumentaux et lyriques, concerts symphoniques, musique de

chambre...), soit une fête permanente à voire au rythme de l'été et dans le cadre d'une nature enchanteresse où les jeunes et les familles sont particulièrement choyés.

Toutes les Infos et modalités de réservation sur [le site du Gstaad Yehudi Menuhin Festival](http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/) & Academy 2016 (Centenaire Yehudi Menuhin / 60^e édition du Festival) :
<http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/site/fr/>



LIRE [notre compte rendu](#) des premiers concerts du Festival 2016 (14, 15 et 16 juillet 2016) et [découvrez nos temps forts](#) de l'édition du Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016.



VIDEO. [VOIR aussi notre reportage exclusif GSTAAD 2016, réalisé au moment des premiers concerts du Festival 2016 \(avec les sœurs Labèque, Paul McCreesh, la jeune pianiste Danae Dörken, et Christoph Müller, directeur artistique et intendant du Festival...\)](#)

—

REPORTAGE : GSTAAD MENUHIN Festival & Academy, présentation

REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen en Suisse, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,...) mais aussi les jeunes talents (cycle des « Matinées des jeunes étoiles »), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger... Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016



COMPTE RENDU des premiers concerts du Gstaad Menuhin Festival et Academy 2016 :



Compte rendu, Festivals. GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 (Suisse). Premiers concerts, les 14, 15 et 16 juillet 2016. Plutôt tourné vers l'Est de la Suisse c'est à dire du côté germanique (vers Bern, Zurich...), **le festival fondé il y a 60 ans par Yehudi Menuhin**

à **Gstaad**, au delà de Montreux et Lausanne, défend depuis ses débuts en 1977 et la direction du violoniste légendaire, les valeurs que l'auguste musicien a portées et qui fondent toujours la flamboyante activité de l'événement (en 2016, pas moins de 70 concerts de juillet à septembre) : le mélange des genres, l'interaction avec le paysage majestueux des cimes alpines, surtout la transmission et la pédagogie, d'où, portées et développées par Christoph Müller, actuel intendant et directeur artistique, ses pas moins de 5 académies, toutes promesses à des sessions de travail passionnant, et pour le public, des concerts finaux qui aux côtés des programmes défendus par les artistes renommés invités, constituent tout l'intérêt du Festival Suisse. Ainsi, en plus d'une académie dédiée aux cordes, aux chant, au Baroque, et au piano, Gstaad organise aussi chaque été, une académie de direction d'orchestre sous la houlette du maestro Neeme Järvi. De quoi enrichir en fin de session, le fameux concert de l'Académie, qui couronne un nouveau jeune maestro à la tête de l'orchestre du Festival : cette année, les festivaliers pourront suivre les avancées des candidats académiciens les 1er, 9 puis 17 août (avec pour cette dernière session, sous la tente blanche du Festival, la remise du prix Neeme Järvi au meilleur d'entre eux). [LIRE notre compte rendu complet des premiers concerts 2016...](#)

